

---

# Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 11 h 18

1 document

---

**EUREKA.CC**

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

# Sommaire

---

Le Devoir

29 mars 1997

**Mes hommages Maestro !**

**3**

## LE DEVOIR

## Nom de la source

Le Devoir

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Provinciale

## Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 29 mars 1997

Le Devoir • p. B6 • 581 mots

## Mes hommages Maestro !

*Martin, Andrée*

À vis aux amateurs de cinéma. Mia Maure danse présente au Théâtre de la Ville de Longueuil les 4 et 5 avril, Les Figurants, une fresque réalistico-poétique s'inspirant du célèbre 8 1/2 de Fellini. Une ambitieuse coproduction de La Femme 100 Têtes, et un hommage sans détour à l'un des plus grands maîtres du cinéma.

Bien des artistes rêvent de grands délires, de folie, ou encore d'univers grotesques où s'entasseraient pêle-mêle tous les fantasmes possibles et inimaginables. Plusieurs d'entre eux ont, un jour ou l'autre, désiré rendre hommage à Fellini, dont la création fut la matérialisation perpétuelle d'une fantasmagorie des plus folles et des plus extravagantes. Il y a environ deux ans, Marie-Stéphane Ledoux et Jacques Brochu de la compagnie Mia Maure danse ont cessé de fantasmer sur l'idée et sont passés à l'action. De là est né un spectacle visiblement singulier, et pour le moins ambitieux.

Malgré des ressources limitées (Mia Maure danse est une petite compagnie), *Les Figurants*, présenté les 4 et 5 avril au Théâtre de la Ville de Longueuil, réunit 16 interprètes sur scène. S'inspirant du travail particulier du réalisateur italien en regard de ses figurants, Ledoux et Brochu ont imaginé un univers éclaté où est mis en lumière la fameuse crise du créateur; au moment

Pelchat, Louis

Marie-Stéphane Ledoux et Jacques Brochu dans Les Figurants

où il ne sait plus ni où il va ni ce qu'il fait.

«*Dans ce spectacle*, explique Marie-Stéphane Ledoux, nous voulions évoquer l'imaginaire félinien, mais aussi rendre visible, dans une certaine mesure, le processus créatif de Fellini. Nous nous sommes attachés plus particulièrement au film 8 1/2, qui montre le tournage d'un film qui n'aboutira jamais»

### La difficulté d'être et de créer

En choisissant le continent étrange et peuplé de personnages grotesques de Fellini, les deux artistes ne pouvaient être plus clairvoyants. La multiplicité des avenues offertes par les oeuvres et les procédés de création de ce maître incontesté du cinéma fournissent suffisamment de stimuli pour ne jamais être en panne d'idées, tout en laissant assez de liberté pour permettre une interprétation originale et personnelle de ce monde chaotique et délirant.

L'un des aspects intéressants dans cette aventure demeure la structure de la création. Au lieu de s'arrêter devant un budget trop maigre et un rêve en apparence trop grand, Ledoux et Brochu ont cherché des moyens simples de concrétiser leur désir. Pédagogues

© 1997 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19970329-LE-052

reconnus, notamment au département de danse de l'Université Concordia, et responsable depuis 1990 de la troupe de danse Khorévi du cégep de Saint-Jérôme, ils se sont tournés vers des alternatives peu communes.

Aux trois professionnels impliqués, eux-mêmes et l'acteur/auteur Gaétan Nadeau, s'adjoignent les membres de la troupe Khorévi, et quatre danseuses apprenties; des finissantes du baccalauréat en danse de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). *«Leur rôle est plus que d'être simplement des figurants. Il y a des sections où ils dansent, et même si nous incarnons les principaux personnages, nous ne sommes pas toujours là. C'est sûr que l'on joue sur l'ambiguïté. Ce sont des figurants, donc, ils font des choses simples. Mais nous leur donnons souvent le premier plan, parce que c'est justement l'aspect que nous désirions montrer de Fellini. Contrairement à d'autres réalisateurs, Fellini choisissait méticuleusement chaque personne qui apparaissait dans ses films. Pour Fellini, c'était inconcevable de ne pas le faire.»*

On ne peut pas s'attendre à retrouver une galerie de personnages aussi étranges que chez Fellini. Mia Maure danse n'avait évidemment pas les moyens de leur réalisateur fétiche. Il ne pouvait se permettre le luxe, tout féllinien, de choisir parmi une large palette d'interprètes, de comédiens, de danseurs, de chiens ou de chevaux savants, etc. Mais au-delà des physionomies hors normes, ou encore des bêtes de foire retrouvées dans les films du maître de Cinnecitta, il y a la démesure, les comportements extravertis et la personnalité sur lesquels

Ledoux et Brochu pouvaient s'en donner à coeur joie.

*«Ici, Gaétan Nadeau joue le rôle de Federico. On va le voir en situation de travail, ou d'audition, avec ses figurants. Il y a un aspect très réaliste dans ce spectacle. Fellini s'adresse au public. Ce sont des scènes charnières entre les sections dansées. Par contre, nous ne faisons pas une reconstitution historique. Même si je n'aime pas l'appellation danse-théâtre, il y a définitivement un peu des deux dans cette pièce.»*

Les connaisseurs de Fellini verront sûrement des parallèles avec l'oeuvre monumentale de celui-ci, puisque le tandem a pris soin de faire une recherche approfondie sur la vie et le travail du maestro - analyse de films, lecture sur et autour de Fellini, etc. - pour faire quelques clins d'oeil, et en retirer certains procédés applicables à leur création.

Les inconditionnels retrouveront aussi, et avec grand plaisir, les musiques de Nino Rota, le tout dans un enchevêtrement de réalité et de rêve, à l'image des films du réalisateur aujourd'hui disparu.